

SAINT-DIÉ &gt; Entreprise

# Salveco voit toujours plus loin

Laboratoire industriel spécialisé en chimie végétale, Salveco a profité du programme Climaxion (voir ci-dessous) pour s'équiper d'une pompe à chaleur sur sondes géothermales afin de diminuer ses dépenses d'énergies.

Directeur général de Salveco, entreprise qu'il a créée il y a une vingtaine d'années, Stephan Auberger a retrouvé le sourire. Il ne l'avait pas complètement perdu mais 2015 n'avait pas répondu aux attentes collectives. 2016 est venu balayer des résultats antérieurs un peu moins bons. Et 2017 s'annonce carrément bien.

L'entreprise déodatienne, spécialisée dans les produits de nettoyage et de désinfection, voit toujours

plus loin. Et surtout profite des compétences de ses chercheurs pour trouver des alternatives aux produits traditionnels. « Salveco fabrique des nouveaux produits pour la santé de l'homme et de l'environnement », se plaît à souligner Stephan Auberger. Avant d'ajouter : aujourd'hui, les gens recherchent une sécurité pour leur santé. »

## Calinou pour les petits

Une sécurité qui peut passer par l'utilisation de produits de nettoyage, ou autres, 100 % « made in Vosges ». C'est l'une des particularités, et pas des moindres, de Salveco. Qui voit toujours plus loin, nous l'avons dit. La preuve avec le lancement de trois nouvelles spécificités directement issues du laboratoire de la zone artisanale d'Hélieulle. Une fois encore, les chercheurs ont tapé dans le mille. « Tout a été inventé ici », se réjouit Stephan Auberger. C'est-à-dire trois nouvelles marques : Osanis, Hygios et Calinou. Cette dernière appellation est sans équivoque. Elle s'adresse aux enfants. C'est plus précisément un désinfectant destiné à l'univers des petits. Un produit qui ne pré-



Commercialisés dans les grandes surfaces comme dans les boutiques spécialisées, les produits sont tous fabriqués dans l'entreprise déodatienne. Photo Philippe BRIQUELEUR

sente donc aucun danger pour les utilisateurs. A l'inverse d'un détergeant traditionnel. S'appuyant sur un toxicologue, Salveco ne navigue évidemment pas à vue. Bien au contraire. La société, qui emploie

une quarantaine de personnes (pour un chiffre d'affaire de 5,6 millions d'euros) sur le site déodatien, est au top en termes de qualité et de normes. Et évidemment de respect de l'environnement. L'un des axes

forts de Salveco qui n'en est pas à son coup d'essai en matière de produits, non pas révolutionnaires, mais collant parfaitement aux désirs du plus grand nombre.

Claude GIRARDET

« 2015 n'a pas été facile, mais on a très bien terminé 2016. »  
Stephan Auberger, directeur général de Salveco

## Climaxion, tout un programme !

Climaxion, une marque et deux partenaires. En l'occurrence la Région Grand Est et l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie).

Un duo qui s'appuie sur l'antici-

pation, l'économie et la valorisation. Le tout sur fond de transition énergétique. Ce ne sont évidemment pas que des mots ou des phrases toutes faites. Ou des phrases en l'air. Bien au contrai-

re. Cette association (de bienfaiteurs) s'est matérialisée sur le terrain par plusieurs actions. Sous la forme de subventions distribuées aux quatre coins de la Région Grand Est. Laquelle, pour

mémoire, regroupe dix départements.

Les Vosges ont été « servies » avec cette aide apportée à l'entreprise Salveco (voir ci-dessus). Une aide qui n'est pas tombée du ciel. Mélinée Mailliot, ingénieure de production au sein de la société déodatienne, a monté le projet de toutes pièces, qui s'est concrétisé à la fin 2015. Au total, le chantier a coûté 136 000 euros. « Nous avons été subventionnés à hauteur de 50 % », précisait Mélinée Mailliot. Un investissement qui a consisté en l'installation d'une pompe à chaleur qui a remplacé un système électrique destiné à réchauffer l'eau, très énergivore. L'énergie utilisée pour alimenter la pompe provient de sondes géothermales.

Un procédé qui entre parfaitement dans la démarche de Climaxion qui ne s'adresse pas aux particuliers. En revanche, par le biais de plates-formes dédiées, les collectivités peuvent agir pour les demandes individuelles. En sachant que les entreprises ont toute latitude de constituer, le cas échéant, un dossier.

## 25 millions par an

Du côté de Climaxion, donc de la Région Grand Est et de l'Ad-

me, on se félicite du partenariat. Qui offre une mutualisation des moyens humains et la mise en place d'un guichet unique. Ce n'est pas un luxe quand on connaît le chemin à parcourir (parfois) pour rassembler les documents administratifs. Dans ce cas de figure, ça semble plus simple, d'autant que les interlocuteurs sont là pour aiguiller les demandeurs.

Forte de l'expérience menée en Alsace depuis plusieurs années, Climaxion ne part pas dans l'inconnu. Accompagner les territoires et favoriser la transition énergétique, cela fait, par ailleurs, partie des objectifs prioritaires. Pour cela, 25 millions seront injectés chaque année pour l'ensemble de la région. La démarche est ambitieuse, mais elle s'inscrit dans un cadre très précis qui comporte quatre axes stratégiques : efficacité énergétique, énergies renouvelables, économie circulaire et territoires durables. Le tout rassemblé sous la même bannière, avec des entreprises et des collectivités qui ont à l'esprit de se tourner résolument vers une maîtrise, raisonnée et contrôlée, des énergies. Salveco peut, à ce sujet, être citée en exemple.

CL.G.



De gauche à droite : Bruno Flauchon (Région Grand Est), Stephan Auberger (Salveco) et Sabine François (directrice régionale de l'Ademe) devant la pompe à chaleur. Photo Philippe BRIQUELEUR